

Patrimoine

DU PAYS DE
MAYENNE



LES CAHIERS DU PAYS DE MAYENNE

Histoire de l'imprimerie à Mayenne



Ida BORDIER 2018

De l'entre-deux-guerres à la reconstruction 1921-1951

2018



14 €

SOMMAIRE

Éditorial

Au lendemain de la Grande Guerre

Le renouvellement des entrepreneurs et des techniques

La cession de l'imprimerie de la rue Pasteur aux frères Floch

Raoul Corcos succède à Henri Jouve

L'introduction des machines à composer, monotype et linotype

Les imprimeries mayennaises dans l'entre-deux-guerres

Jouve et Cie dirigé par Raoul Corcos

Les frères Floch, rue Pasteur

Joseph Floch et l'imprimerie de la Manutention

Les Imprimeurs de ville

Maurice Poirier et son successeur Louis Haumesser

L'imprimerie de Mayenne-Journal

Joseph Lechevrel, imprimeur du Réveil de Mayenne

L'imprimerie commerciale de Georges Collet

Les ouvriers du livre

L'imprimerie en état de guerre (1939-1944)

La "drôle de guerre"

L'occupation allemande

En attendant les "*Trente Glorieuses*"

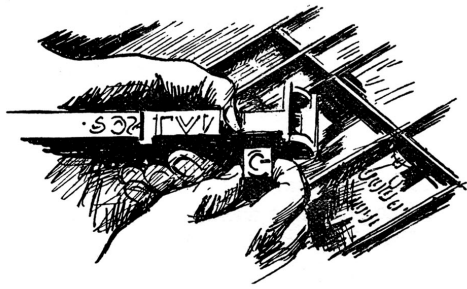
Les journaux locaux séquestrés et renouvelés

Les dommages de guerre et la reconstruction des imprimeries

La reprise de l'activité chez Floch et Jouve

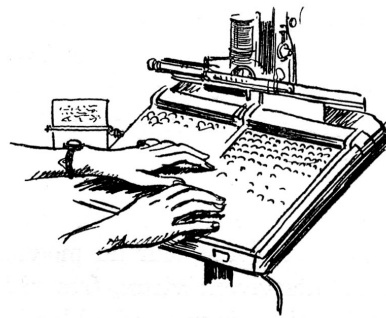
Epilogue

Les nouveaux métiers du livre et les innovations techniques



LA LETTRE

Lettre que l'on pince avec crainte !
Lettre, gazouillis de lins !
Lettre, notre petite étreinte,
Usure des yeux des typos !



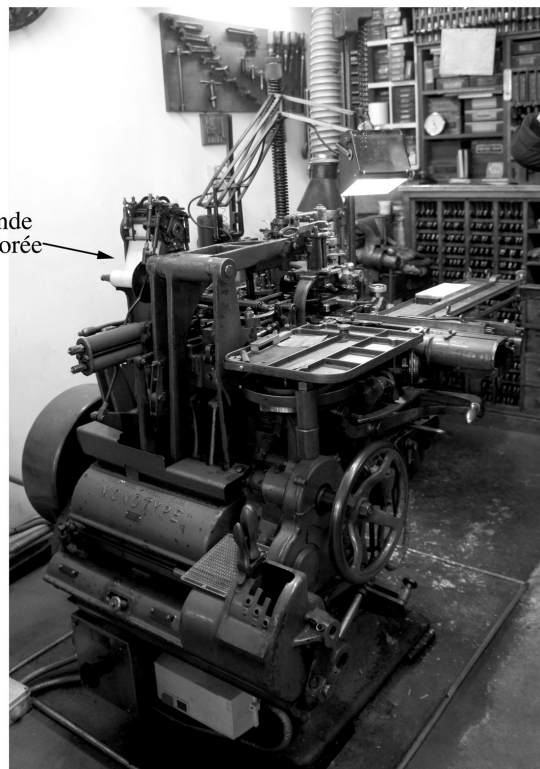
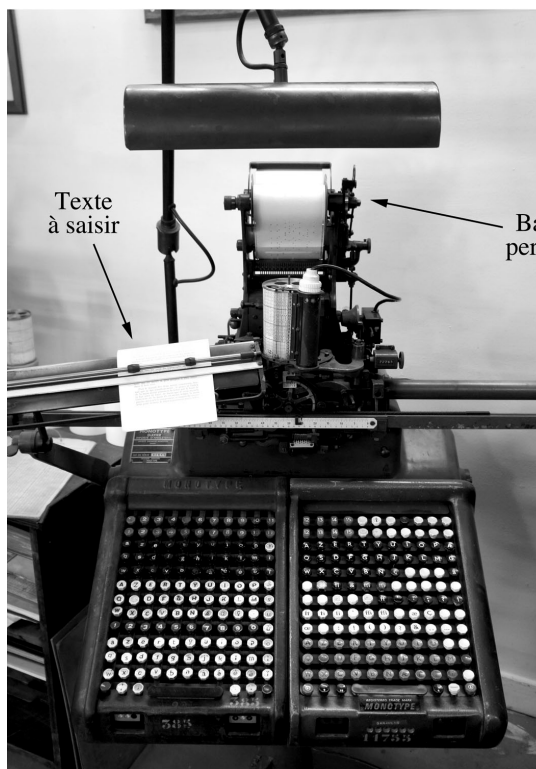
LA MONOTYPE

Devant le frais clavier d'ivoire
Qui luit comme de fins émaux,
L'ouvrière, en lisant l'histoire,
Fait vibrer, sous sa main de moire,
La machine à coudre les mots.

D'une composition à l'autre ...

D'après Paul Guédon, *La Muse à l'imprimerie*, Floch 1938, p. 11-13 et 36.

À partir de 1920 à Mayenne, la composition mécanique du texte remplace partiellement et progressivement l'assemblage manuel traditionnel. Les premières machines utilisées sont des monotypes. Elles fabriquent les caractères à l'unité (préfixe « mono ») et forment un ensemble comprenant deux unités distinctes, la composeuse et la fondeuse, mais associées par l'intermédiaire d'une bande perforée réalisée lors de la saisie des caractères au clavier.



Composeuse et fondeuse. Musée de l'imprimerie de Nantes (Photos M. Hubert)



La famille Baillau au milieu des ruines de l'imprimerie (AD53 : 445 W 191)

Sur la première photo et au premier plan, on reconnaît Marcel Baillau (béret et nœud papillon), son épouse et leur fille, Marie (30 ans), à l'endroit où se trouvaient les bureaux et la conciergerie. Sur la seconde, son fils Jean (14 ans) est en avant, armé d'une hache !

Enfin, le 28 mai 1945, soit presque une année après le bombardement, Raoul Corcos annonce que « *la mise hors d'eau de notre atelier nous permet de reprendre une très modeste partie de notre activité : à savoir la composition manuelle, mais la composition mécanique, qui est sensiblement la plus importante, ne peut être entreprise sans des refontes constantes de matières, auxquelles il est impossible, bien entendu - par suite des dégagements de fumée de plomb - de procéder dans l'atelier* ». Il réclame en conséquence la reconstitution du local de la clicherie, totalement détruit lors du bombardement (bâtiment n° 8).